

Jean-Marc Richard, l'animateur qui aurait voulu faire de l'humanitaire, nous parle de la 28^e édition de la Marche de l'espoir de Terre des hommes

Le siège de Genève de cette ONG se trouve sur la commune de Cologny

La Marche de l'espoir organisée par Terre des hommes Suisse a eu lieu le 13 octobre. Cette 28^e édition, avec ses 12 000 personnes présentes et plus de 4000 mille enfants marcheurs, a permis de rassembler entre 350 000 et 400 000 francs. Les bénéfices de cet événement permettront d'améliorer les droits des enfants au Sénégal.



Jean-Marc Richard DR

Auparavant, durant le mois de septembre, Terre des hommes avait rencontré les élèves de Cologny et de Genève en général pour les sensibiliser aux problématiques des droits de l'enfant et leur parler de la Marche de l'espoir.

Au fil du temps, Terre des hommes s'est spécialisée dans deux domaines d'expertise: la santé et la protection de l'enfant. La promotion de la Convention internationale des droits de l'enfant, qui fête ses 30 ans, représente une partie importante de ses activités.

Elle peut compter sur divers ambassadeurs, dont Jean-Marc Richard, qui a eu la gentillesse de répondre à nos questions.

Jean-Marc Richard, de manière générale, sachant que vous êtes sur beaucoup de fronts concernant la défense des droits de l'enfance, quelles sont vos motivations?

Il y a ici et dans le monde de nombreux droits non respectés et surtout beaucoup d'hypocrisie à ne pas les défendre. Comme si les enfants

étaient une exception et qu'ils ne méritaient pas notre engagement. Pour moi ils sont ma priorité, avec leur famille si cela est possible.

Depuis combien de temps soutenez-vous Terre des hommes?
Depuis vingt ans au moins.

Avez-vous marché vous aussi?
Non, car j'étais à l'étranger cette année. Mais je l'ai fait régulièrement pour la marche d'Arnex sur Nyon et aussi comme animateur.

Je crois que vous êtes un idéaliste, dites-nous de quelle manière vous voudriez changer le monde?

Je n'ai pas la prétention de changer le monde, mais de tendre la main à ceux pour qui je m'engage et ceux qui l'acceptent aussi, ici en Suisse et en particulier dans le domaine de la précarité. Avant de changer le monde, changeons le système qui est le nôtre et qui génère de plus en plus de disparités.

Catherine Gautier le Berre

Genthod-Bellevue

La structure d'accueil Au P'tit Train vient de fêter ses 10 ans

Elle se charge d'accueillir les enfants durant les vacances scolaires et tôt le matin avant le début de l'école

Jean-Pierre Abel

Au P'tit Train, une association basée à Genthod, a fêté ses dix ans le 17 octobre, au restaurant de l'Espace Santé à Bellevue. Rétrospective.

Tout a commencé en septembre 2009. Claudia John, l'actuelle présidente, constate qu'il manque des structures d'accueil pour les

enfants lors des vacances scolaires, alors que les parents n'ont pas congé et doivent travailler.

Claudia, qui a une formation d'assistante socio-éducative, élabore un projet qu'elle soumet à la Mairie de Genthod. Celle-ci lui réserve un accueil tout à fait favorable et c'est ainsi qu'Au P'tit Train accueille ses huit premiers bouts de chou deux mois plus tard, pendant les vacances d'automne. La mairie de Bellevue rejoint le projet en septembre 2010, ce qui permet aux enfants de la commune de participer aux activités organisées par l'association www.au-ptit-train.com.

En 2017, un sondage réalisé par les associations de parents d'élè-

ves de Bellevue et de Genthod démontre le besoin d'une ouverture les mercredis pour accueillir les enfants. Bellevue soutient l'idée et met à disposition les locaux du parascolaire pour cet accueil. Et dès janvier 2018, toujours à Bellevue, Au P'tit Train accueille quelques enfants avant l'ouverture des classes le matin et leur sert un petit-déjeuner sain et équilibré. La commune de Collex-Bossy fait également partie de cette structure d'accueil originale depuis 2019.

Très émue, Claudia John, présidente de l'association, a déclaré autour du gâteau d'anniversaire, en présence de deux anciens magistrats belleviste et gentousien: «Merci pour votre soutien. Je ne



pensais pas que je pouvais rester dix ans. Je suis très fière de pouvoir offrir aux enfants de la région un accueil de qualité durant les

vacances, les mercredis ou les matins avant l'école.» Pour sa part, François Mazenod, ancien maire de Genthod, a dit ceci: «Le P'tit

Train n'a pas déraillé. Il continue de rendre service à de nombreuses familles dont les parents travaillent. Bravo!»

Réflexion

Tara Kerpelman Puig



Réaménagements constants des routes, mais à quel prix?

À la base, je ne suis pas quelqu'un qui prie. Mais depuis que j'ai eu mes enfants, que nos routes changent, se transforment, se retransforment, et à force que les gens s'impatientent au volant, je prie.

Je prie, par exemple, à chaque fois que j'arrive au carrefour des routes de Valavran et de Collex. Quand j'ai mes petits dans la voiture et que j'arrive depuis Genthod, je crois que je ne respire même plus. Je ralentis. J'attends de voir si les voitures s'arrêtent bien aux stops. Je me penche en avant pour voir à gauche malgré la faible visibilité, vérifiant que la personne qui arrive à toute allure sait que j'ai la priorité.

Parfois, quand j'ai de la chance, les voitures s'arrêtent pour que je puisse passer, et je respire de nouveau avant de remercier la personne au volant d'un petit signe de la main, même si me céder le passage devrait être normal vu que c'est la loi.

Mais trop souvent, les voitures ne s'arrêtent pas, même aux stops. Elles me coupent la route, comme si je n'existais pas, et qui sait, un mètre plus près et peut-être n'existerait-on plus.

Je sens le vent froid qu'amène le véhicule avec sa précipitation et j'ai des frissons. J'ai la peur au ventre, et là, je suis soulagée d'avoir été sur la

défensive et presque à l'arrêt - autrement, catastrophe.

Je vérifie vite dans le rétroviseur et je vois mes deux enfants, souriant, jouant, tout innocemment, inconscients du fait que souvent, les dangers de la route font monter mon adrénaline, et que je fais de mon mieux pour éviter les conducteurs pressés, et pour gérer les carrefours qui manquent de visibilité, pour les protéger.

Impossible que je sois la seule à prier et appréhender à ce carrefour. Comment peut-on aller d'un giratoire qui fonctionne à un croisement si dangereux? Les ingénieurs, ou autres décisionnaires, ne testent-ils pas les routes avant de

mettre en place le système choisi? Ne font-ils pas des essais avant de changer ce qui semblait bien marcher?

Et les conducteurs qui font leur propre loi? Dans quel monde vivent-ils? Ne voient-ils pas le danger? Sont-ils égoïstes à ce point? Ne réfléchissent-ils juste pas?

Et du coup je prie aussi pour eux, pas juste pour moi et mes petits passagers. Je prie pour que les gens retrouvent le respect pour les autres, pour eux-mêmes. Et je prie que la prochaine fois que je me retrouverai à ce carrefour, entre autres, je pourrai retrouver mon souffle et ma confiance en l'humanité.

Le marché de Noël de Meinier se met en place

Il est encore temps d'y participer en tant qu'artisan

Le début de l'automne annonce également le début des festivités de fin d'année. Comme le veut la tradition, ces festivités commencent à Meinier par le Marché de Noël nocturne qui se tiendra cette année le 28 novembre.

Cette rencontre annuelle entre exposants et habitants est l'occasion d'entrer ensemble dans le mois de décembre. Pour l'occasion, le parvis de la salle communale sera paré des lumières de Noël afin d'accueillir la population de la région dès 16 h.

Chacun est le bienvenu, pour y tenir un stand ou pour parcourir les allées à la recherche d'artisanat local. Bricoleurs, artistes peintres, bijoutiers, cuisiniers, tout artisan souhaitant partager avec le plus grand nombre ses créations de l'année est le bienvenu! Les tables seront gratuites et installées par la Commune.



Le marché de Noël en 2018.

LA MAIRIE

Les inscriptions sont en revanche obligatoires avant le 24 novembre auprès de la Mairie. Le soir venu, sous les premières étoiles de la nuit tombée, nous vivrons alors au cœur de Meinier le prélude d'un Noël enchanté.

Gaëtan Corthay

Agenda des communes

Anières

Le week-end des 9 et 10 novembre se déroulera la première édition du festival BD d'Anières Arvélac, avec des expositions et animations prévues dans la salle communale, dans les caves de nos vigneron, au bar à vin Juste à côté, au restaurant du Cottage et au restaurant de la frontière. Samedi de 10 h à 20 h, dimanche de 10 h à 17 h. Venez nombreux pour découvrir et participer à cette première édition!

Cologny

■ Samedi 9 et dimanche 10 novembre dès 14 h, à la Fondation Bodmer, dans le cadre de l'exposition Guerre et Paix, week-end des droits de l'enfant «Détresse et résilience». Plus d'infos au 022 707 44 36 et sur www.fondationbodmer.ch
■ Du mardi 19 novembre au dimanche 15 décembre, au Théâtre Le Crève-Cœur, Le Blues du perroquet - Mozart - de Guillaume Paire. Réservations au 022 786 86 00 et sur www.lecrevecoeur.ch
■ Jusqu'au 26 janvier 2020, au Centre Culturel du Manoir, exposition «Enfances cachées», autour du «Journal d'Anne Frank» et de la déclaration des droits de l'enfant. Cycles de conférences et d'ateliers en partenariat avec la Fondation Bodmer. Plus d'infos sur cemanoir.ch.

Corsier

Du jeudi 7 au dimanche 17 novembre, au Clin d'œil, Fabrice Lombard expose ses «peintographies». Une technique relativement peu courante et peu connue qui offre un rendu surprenant, subtil mélange troublant d'une peinture classique avec les détails d'une photographie. Le vernissage aura lieu le 7 novembre à 18 h. L'artiste vous accueille le mercredi de 15 h à 18 h, les vendredis de 18 h à 20 h, les samedis et dimanches de 15 h à 18 h.



Peintographie de Fabrice Lombard. PATRIZIA CINI

Genthod

■ Mardi 15 novembre, à 20 h 30, au Centre communal, «Le Mentaliste se confie au hasard». Pourriez-vous lâcher prise et laisser tout au hasard? Gabriel Tornay laisse décider son destin et dans ce spectacle, nous propose une dizaine d'expériences pour essayer de mieux maîtriser le hasard et essayer de provoquer sa chance. Venez jouer avec lui. Ouvertures des portes et buvette dès 19 h 30. Pour voir la bande-annonce, rendez-vous sur <https://youtu.be/ONKhjPSSCb>
■ Jouée vendredi 22 novembre, à 20 h 30, au Centre communal, «Hang Up» est une pièce de théâtre du duo de clowns de la compagnie fribourgeoise «Les Diptik». Pendues à leur manteau, deux âmes attendent leur réincarnation dans «la station de l'Entre-deux» et se trouvent confrontées à leurs désirs et leurs inquiétudes. Ouvertures des portes et de la buvette à 19 h 30. Pour voir la bande-annonce, rendez-vous sur <https://youtu.be/j6nxwKbEOE>

Les Dames d'Hermance s'offrent un week-end culturel en minibus

Parmi les visites au programme, découverte de l'art du découpage de papier à Rougemont

Sympathique sortie des Dames d'Hermance, anciennement Dames paysannes, lesquelles, en compagnie des conjoints, ont fait une petite excursion de deux jours, magnifiquement organisée par Hilde Piralla.

C'est ainsi qu'en ce dernier week-end de l'été, à 7 h 20 tapante, les participants, au nombre de 15, sont montés à bord d'un mi-

nibus pour se rendre, via Évian-Aigle, au col des Mosses. C'est là qu'avait lieu la pause-café avant la visite, à quelques encablures de Rougemont, au cœur de la vallée de la Sarine. Berceau de l'art du découpage de papier, ce village de montagne, rustique et authentique, avec ses vieux chalets aux frontons sculptés et ses magnifiques façades décorées, est classé parmi les plus beaux de Suisse. Après y avoir dégusté un excellent repas, le minibus s'est rendu à Kiental, où se trouvait l'hôtel.

Le lendemain, après une bonne

nuit de sommeil, le groupe reprenait la route pour Frutigen, avec une visite du Tropenhaus. Un endroit surprenant où les visiteurs restent émerveillés de découvrir, dans les Alpes suisses, une serre tropicale avec production de caviar, viande d'esturgeon et fruits exotiques. Conçu avec l'énergie géothermique de l'eau chaude qui jaillit du tunnel de base du Lötschberg, ce concept énergétique est unique au monde.

Après la visite de cette immense pisciculture où sont élevés aussi des perches, des ombres et des

sandres garantis sans pesticides et fournis dans tous les restaurants de la région, la joyeuse équipe a mangé au restaurant tropical avec, au menu, faux-filet de porc, carottes et purée! En tout cas, c'était délicieux. Et puis, servis dans la serre, sous les bananiers, dans une ambiance exotique et romantique, c'était quand même top.

Une dernière visite du Château de Spiez en milieu d'après-midi, puis cap sur Hermance où nos touristes sont revenus enchantés de ce périple culturel et enrichissant. **Denise Bernasconi**



Les Dames d'Hermance et leurs conjoints. DENISE BERNASCONI

Corsier

La courge sous toutes ses formes est fêtée le temps d'une journée

La RTS était sur place pour l'enregistrement de son émission «Cash» qui sera diffusée sous peu

Caroline Vinzio-James

Les exposants scrutaient les chaînes météo depuis plusieurs jours et le constat était unanime: cette 26^e édition se ferait sous la pluie. Mais heureusement, les prévisions ne sont pas une science exacte et, en ce dimanche 6 octobre, les nuages ont laissé place au soleil. Le parking s'est très vite rempli, ren-

dant la tâche difficile aux pompiers volontaires de Corsier qui géraient le trafic et qui ont réussi la prouesse de trouver une place pour chaque voiture, et ce dans la bonne humeur, de surcroît.

Les visiteurs de tous âges ont parcouru les allées bordées de stands de nourriture d'ici et d'ailleurs, de vins de la région, mais surtout de courges, dont les diverses couleurs et formes attiraient le regard.

Des membres du Conseil municipal servaient la traditionnelle soupe de courge dont les profits de la vente ont été reversés cette année à l'association sportive Les Schtroumpfs. La RTS était présente pour l'enregistrement de

son émission «Cash» qui sera diffusée sous peu et, année d'élections fédérales oblige, de nombreux candidats politiques étaient venus à la rencontre d'électeurs potentiels.

Et dire que cette fête a commencé dans le jardin de Jean-Charles et de Jaqueline Argand...

La fête s'est certes agrandie, mais elle fait toujours la part belle aux Corsiérois et aux associations du village qui proposaient cette année, entre autres: un stand de saucisses et de desserts, des épices, des conserves et des confitures, des soupes et des savons faits maison. À la fête de la courge cette année, il y en a vraiment eu pour tous les goûts!



Les Corsiérois Vanessa del Marmol et Oscar Baqué ainsi que Sophie et Chloé Brand. CAROLINE VINZIO-JAMES



Le Petit Panier à Anières a reçu des bikers en or devant chez lui

Un regroupement de motards luttant contre les abus sexuels dont sont victimes les enfants

Grand succès le samedi 21 septembre où s'est déroulé, devant l'épicerie du Petit Panier, sous un soleil radieux, une manifestation pour soutenir ce regroupement de motards au grand cœur apportant leur soutien, leur aide, offrant un rempart à des enfants victimes d'abus. Pour leur redonner cette confiance perdue, peut-être une protection rapprochée si nécessaire. Dans 85% des cas, les abus cessent et leur but est de parrainer dix enfants par an. Leurs deux parrains sont aussi choisis par rapport



Poc entouré de ses amis Snoupy, Mulan et Largo. ANTOINE ZWYGART

à leur domicile, pouvant intervenir dans les quarante minutes.

Dès le début de la matinée, ils arrivèrent dans un bruit bien reconnaissable au loin, garant leur moto le long de la rue Centrale. Cela allait de la superbe Harley rutilante, ou autre gros cube, en passant par de vieilles motos d'époque, comme cette moto sacoche, ce vieux side-car d'un autre temps.

J'ai rencontré des gens chaleureux allant vers l'autre. Leur stand était tenu par Pierre Olivier Christen, enfant d'Anières, dit Poc - vice-président, fondateur de l'association en 2015, qui est effective depuis 2018 - et ses autres amis motards, vendant pour soutenir leur action des tee-shirts, autocol-

lants et autres. Ils proposaient surtout une clochette, que tout bon motard place sur la fourche de sa moto pour les protéger sur la route.

La buvette nous offrit d'excellentes boissons. Ainsi qu'une petite restauration de qualité. La fête se termina au milieu de l'après-midi, conclue par une vente aux enchères de bouquets de fleurs.

Quand vous les croiserez sur la route, votre appréciation les concernant sera peut-être autre. Si cela vous intéresse et que vous désirez plus d'infos sur B.A.C.A., vous pouvez les retrouver sur leur site switzerland.bacaword.org, onglet Post Tenebras Lux Romandie, ou au 079 805 22 22. **Antoine Zwygart**

Les pompiers choulésiens et leurs collègues voisins en plein exercice

L'implication de chacun et chacune et une belle cohésion est la récompense méritée du travail des commandants des compagnies

Aucunement inactifs pendant l'été, les pompiers effectuaient néanmoins leur rentrée de septembre avec une évaluation de leurs connaissances. Les capitaines, David Unitt et Mathieu Cugno, respectivement à la tête des compagnies de Cologny et Choulex-Vandœuvres, avaient concocté un rallye dont les postes minutés étaient répartis entre la caserne de Cologny et les préaux de l'école de Vandœuvres. Le soleil et la bonne humeur régnaient ma-

gnifiquement ce samedi-là, mais ne nous y trompons pas, le sérieux et la concentration sont de mise dès que l'épreuve démarre.

Quarante participants répartis en groupes, délibérément composés de membres des trois compagnies afin de resserrer, voire tisser les liens entre elles, se mesuraient dans six épreuves. Sur le site colognote, celle de Protection respiratoire les emmenait, dûment équipés, cheminer à l'aveugle dans les sous-sols du bâtiment communal, avec pour seul repère la ligne de vie. Puis un test écrit d'une quinzaine de questions évoquant toutes les notions essentielles à leur activité. Enfin l'épreuve de radio-communication, effectuée en binôme: par le seul biais d'un talkie-

walkie, un équipier doit reproduire à l'identique un assemblage de briques de couleurs selon les indications de son partenaire. À Vandœuvres, la mise en route d'une pompe thermique, préalablement chargée d'eau avec un seau, puis la vidange d'une petite piscine qui se terminait par un rideau d'eau quelques mètres plus loin. Et aussi le déploiement des conduites, leur branchement sur l'hydrante et la manipulation des lances pour finir avec le fastidieux enroulement des tuyaux. Mais encore le remontage d'une tronçonneuse et, une fois équipés des protections, sa mise en route.

Après avoir consciencieusement rangé le matériel et les véhicules et bien sagement posé pour



Les deux compagnies de Cologny et Choulex-Vandœuvres réunies à l'occasion d'un rallye concocté par leurs capitaines, David Unitt et Mathieu Cugno. MIGUEL ASENSIO

la photo de famille, il était temps de prendre l'apéritif et de passer à table. Les fourriers des compa-

gnies ont alors régalié tout le monde de grillades, gratins et salades. **Christine Schaub**

Partage, échange, les Gentousiens sont sur Facebook

Comment communiquer avec ses voisins quand le temps nous fait cruellement défaut?

Plus stressés, plus fatigués et moins de temps. Comment aller à la rencontre de ses voisins, de discuter de son environnement, et de communiquer avec son entourage même dans ces circonstances? Eric Doneux nous propose une solution.

Des fois, nous voulons rencontrer des âmes qui sont aussi heureuses d'être de, ou d'avoir vécu

dans notre commune. Des fois, nous avons besoin de conseils, de recommandations, ou nous voulons partager des informations.

À Genthod, Eric Doneux, banquier et photographe, a créé un groupe sur le réseau social Facebook intitulé «Tu es de Genthod si...» L'idée est née après avoir vu des groupes similaires pour d'autres communes et quartiers genevois. En tant qu'administrateur du groupe, Eric espère que les 350 membres actuels y trouvent un endroit pour l'échange.

«L'objectif du groupe est de

pouvoir partager des informations sur la commune, donner ses impressions, ou des fois des coups de gueule, tout en gardant le respect.» On y trouve des commentaires sur les faits divers, des nouvelles, des discussions sur des thèmes pertinents comme le bruit des avions, la commune à la une du journal, des articles à vendre ou à échanger, des événements aux alentours, et surtout des photos, vidéos et réflexions sur Genthod.

Cela fait deux ans que le groupe a vu le jour et dans le fu-

tur, Eric espère qu'il pourra être encore plus utile aux Gentousiens. «Idéalement, j'aimerais que tous les jours on ait une dizaine de publications. Il n'y a pas besoin d'avoir du contenu compliqué, ça pourrait être aussi simple qu'une photo de tomates, parce que tu en es fier, ou une photo d'autre chose qui pourrait amener de la joie aux autres membres du groupe.»

«C'est dans ce but que dès aujourd'hui nous commençons une nouvelle campagne en utilisant le hashtag #GenthodLife. Nous vous



Eric Doneux. TARA KERPELMAN PUIG

encourageons à devenir membre si vous avez un lien avec la commune et à poster des photos, vidéos, commentaires, ou autres avec l'objectif de partager ce que c'est que Genthod pour vous.» Pour s'inscrire sur le groupe «T'es de Genthod si...», rendez-vous sur <https://www.facebook.com/groups/genthod/>. **Tara Kerpelman Puig**

Pregny-Chambésy

Huit femmes traversent l'Atlantique à la voile

L'association Heureuse lance r'Ose Transat en faveur de la recherche contre le cancer du sein

Feli Andolfatto

À travers sa Commission sociale, la commune de Pregny-Chambésy soutient de nombreux projets. Parmi eux, il y a le premier projet de l'association Heureuse, qui se nomme r'Ose Transat et qui verra le jour très prochainement.

En effet, six femmes ayant vécu l'épreuve du cancer du sein, ac-

compagnées d'une médecin et d'une skipper, embarqueront pour une formidable aventure humaine au bord d'un catamaran durant une vingtaine de jours.

Le journal de bord sera tenu par Elisabeth Thorens-Gaud, auteure de plusieurs ouvrages, membre de l'équipage r'Ose Transat, en rémission de cette maladie contractée en 2016. Les écrits seront publiés aux Éditions Favre lors d'Octobre rose 2020, le mois du cancer du sein.

Ces huit femmes lèveront donc l'ancre le lundi 4 novembre pour la Martinique et, si les vents sont favorables, elles passeront peut-être par le Cap Vert. À travers ce projet, l'association Heureuse souhaite aussi sensibiliser l'opinion publi-



L'équipe au complet. R'OSE TRANSAT

que et les pouvoirs publics sur la nécessité de continuer à accorder des moyens financiers pour la recherche sur ce type de cancer.

Cette maladie continue d'affecter des femmes à un âge toujours plus jeune. En effet, en Suisse, une femme sur huit sera atteinte d'un

cancer du sein au cours de sa vie et 1400 femmes décèdent de ce cancer chaque année.

Parce que la voile a porté ces femmes durant la maladie, une fois la traversée r'Ose Transat effectuée, le solde des fonds récoltés non dépensés sera versé à de nouveaux projets en lien avec la navigation et en faveur des femmes touchées par le cancer, afin qu'à leur tour, elles puissent aussi un jour réaliser leur rêve de navigation.

Plus d'information sur

Facebook: r'Ose Transat - Twitter:

@RoseTransat - Instagram:

@rosetransat - YouTube: Rose Transat

et le site internet: rosetransat.com.

«Cologny» de Paul Naville, nouvelle édition, disponible à la mairie

«Mais le plus beau spectacle c'était encore et toujours le lac.» Une citation de Guy de Pourtales

Le livre de Paul Naville, publié pour la première fois en 1958, partiellement réédité en 1981, a été intégralement réédité en 2018, avec le soutien du Fonds Rapin et de la Commune de Cologny. Il est en vente à la mairie et disponible à la bibliothèque.

Pour qui veut comprendre Co-

logny et s'instruire sur le développement de la commune, cet ouvrage est indispensable. On découvre une riche histoire des tracés, des routes, des maisons ou encore des vignobles, mais aussi certains pans de l'histoire des familles de Cologny.

Qu'ils soient maires, notaires, boulangers, paysans, écrivains, ducs, pasteurs, pêcheurs, que sais-je encore, vous apprendrez d'où venaient les habitants et leurs descendants et où ils vivaient, du coteau à la Belotte en

passant par Frontenex, Ruth, Bel-lefontaine.

Dans cet ouvrage très précis sur Cologny, que Paul Naville, notaire de son état et maire de la commune de 1927 à 1945, a rédigé avec passion, poésie et beaucoup d'attachement envers la nature environnante, vous découvrirez autant comment les terres agricoles et les vignobles ont façonné ce petit territoire privilégié, que le nom des vents locaux ou de toutes les espèces ornithologiques qui s'y réfugiaient. Des informations

de toutes sortes extraites de vieux actes et de sources manuscrites, enrichies de témoignages, de souvenirs personnels ou professionnels et de gravures en font une vraie encyclopédie de la commune.

Pour la réédition de ce deuxième opus, la Commune de Cologny a mandaté Nicolas Robel afin de le rééditer tel qu'il était paru en 1958. Un soin tout particulier a été apporté dans la recherche de papier ressemblant à celui de l'édition originale, produit spé-

cialement pour cet ouvrage. Le travail de mise en page et de respect des règles typographiques a été effectué par l'atelier B.ü.L.b grafix afin de s'approprier au plus près l'esprit de l'édition originale, dans le respect du texte.

Si vous passez par la mairie, ou à la bibliothèque, demandez-le, feuilletez-le, humez-le, vous vous imprégnez de l'histoire des Colognotes et passerez en un instant de l'âge du bronze à l'âge du bon-heur.

Catherine Gautier le Berre

Meinier accueille ses nouveaux habitants

C'est l'occasion de découvrir son village d'adoption

La semaine dernière, dans la salle du Conseil municipal, les autorités communales accueillaient comme de coutume les nouveaux habitants, ainsi que les Meynites naturalisés durant l'année.

Une trentaine de personnes a répondu présent à l'invitation lancée chaque année à ceux qui viennent garnir les effectifs commu-

naux. À cette occasion, les nouveaux habitants ont pu découvrir le village au moyen de deux petits films présentant Meinier sous plusieurs aspects choisis, tels que le fonctionnement politique ou les perspectives de développement.

Ce moment est également l'occasion pour ceux qui nous rejoignent de découvrir les locaux communaux autour d'un apéritif convivial et de quelques petits cadeaux de bienvenue.

Gaëtan Corthay



Les nouveaux habitants dans la salle du Conseil. GAËTAN CORTHAY

Retour sur une belle exposition qui a eu lieu au Clin d'œil à Corsier

Le Corsiérois Blaise Rosselet tourne une page de sa vie et ouvre des fenêtres

Avec son exposition «Travaux récents», le Corsiérois Blaise Rosselet nous a invités à découvrir les fenêtres qui se sont ouvertes pour lui sur de nouveaux horizons, et à porter un regard sur les travaux effectués un peu plus tôt dans l'année.

Le changement est radical. Des tableaux d'arbres majestueux, peints à l'encre de Chine, laissent place désormais à des fenêtres colorées ouvertes sur des étendues d'eau. Un horizon prometteur, pour un homme riche de deux très longues carrières dans l'enseignement des arts visuels et de la pratique de l'ostéopathie.



De g. à dr, Basile Rosselet, Erwan Valazza et Blaise Rosselet. CAROLINE VINZIO-JAMES

Blaise Rosselet se consacre désormais entièrement à sa passion qu'est la peinture, à laquelle il a eu l'envie d'ajouter de la couleur depuis la découverte récente de la boîte d'aquarelles de son grand-

père. D'autres toiles représentent l'eau et, ainsi, les limites de l'abstraction, le mouvement, l'éphémère. Cette eau, il l'a observée longuement, très longuement, depuis la passerelle des Bergues et le résultat est saisissant. Son site blaiserosselet.com vous permettra d'en juger par vous-même.

Son fils Basile au saxophone, accompagné d'Erwan Valazza à la guitare, a animé le vernissage de l'exposition; chez les Rosselet, l'art se décline sous plusieurs formes; quel bonheur!

Blaise a refermé la porte de la galerie pour retourner dans son atelier corsiérois sous les toits; atelier pourvu d'une belle fenêtre sur l'extérieur. Il a désormais le temps d'explorer toutes les facettes de l'art qu'il affectionne.

Caroline Vinzio-James

Agenda des communes

Hermance

■ Samedi 9 novembre, à 10 h 30, à la Fondation Brocher, 471, route d'Hermance, le Dr René Prêtre, chirurgien cardiaque spécialisé dans les malformations, la reconstruction des valves cardiaques et la transplantation, chef du Service de chirurgie cardio-vasculaire du CHUV, donnera une conférence intitulée «Et au centre bat le cœur» sur la chirurgie cardiaque infantile.

■ Dimanche 10 novembre, à 17 h, à l'église, l'Association des orgues d'Hermance propose Lux Aeterna, concert par l'Ensemble vocal Evohé de Lausanne sous la direction de Fruzsina Szuromi. Répertoire sacré autour de la fête de la Toussaint. Œuvres de Schütz, Bach, Rheinberger, Bárdos, Elgar, Purcell, Baintrow. Vincent Thévenaz sera à l'orgue. Entrée libre - collecte à la sortie.

■ À découvrir encore jusqu'au 17 novembre, à la Fondation Auer Ory, le photographe français, Yan Morvan et sa série d'images réalisées lors des événements en Irlande au moment des grèves de la faim des nationalistes en 1981. Ouvert sur RV au 022 751 27 83.

Meinier

■ Samedi 9 novembre, choucroute de l'USM à la salle communale.

■ Du samedi 23 novembre au samedi 7 décembre, Les Trois Coups et son théâtre sont de retour à la salle communale. Informations et réservations sur www.les-3-coups.ch.

■ Jeudi 28 novembre, marché de Noël sur le parvis de la salle communale (*lire en page 1*).

■ Mardis 12 et 26 novembre ainsi que 10 décembre, Dictée de Pierre, au local des aînés à 8 h 30.

Pregny-Chambésy

Jeudi 7 novembre, à partir de 18 h, à la bibliothèque - 77A, chemin de la Fontaine - à l'occasion de la Nuit du conte en Suisse, Emilie Delpech, de l'association Terragir, présentera «Le conte Robin des Watts, et si l'énergie m'était contée», sur le thème des droits de l'enfant. Les enfants, dès 4 ans sont invités à suivre les aventures du héros Robin des Watts, qui mènera un groupe d'enfants sur trois continents pour découvrir le sens du partage et participer à des projets solidaires.



Tribune Rives-Lac

Une publication de la Tribune de Genève
Rédacteur en chef responsable: Frédéric Julliard
Direction: 11, rue des Rois, 1204 Genève. Tél. +41 22 322 4000. Fax +41 22 781 01 07
Responsable de la publication: Stéphanie Jousson
Tamedia Publications romandes SA
33, avenue de la Gare, 1003 Lausanne.
Impression: CIL SA, Bussigny
Indications des participations importantes selon l'article 322 CPS: Actua Immobilier SA, CIL Centre d'Impression Lausanne SA, Homegate AG, ImmoStreet.ch S.A.

En bref

Bellevue
Calendrier
de l'Avent

Le club des Belvestistes propose aux habitants de la commune d'ouvrir le mois prochain les fenêtres du calendrier de l'Avent. Chaque soir, entre le 1^{er} et le 22 décembre, de 18 h 30 à 19 h 30, une ou des familles ou des groupes de voisins vous accueilleront devant leur domicile et vous offriront des boissons de saison, accompagnées de friandises ou autres nourritures, à la lumière des bougies ou d'autres décorations. C'est l'occasion de faire de nouvelles connaissances ou de se retrouver entre amis dans une ambiance festive et conviviale, caractéristique de l'esprit de Noël. Vous recevrez prochainement le calendrier avec les dates et les endroits où vous pourrez partager le verre de l'amitié. **J.-P.A.**

Hermance
Naissance

À la première heure du 17 octobre dernier, à la maison de naissance de la Roseraie, est née, tout en douceur, une petite Morgane, pour la plus grande joie de Sandra Bernasconi et Rémi Solna, les heureux parents. Prénom d'origine celte, on dit les Morgane généreuses, toujours présentes quand on a besoin d'elles et d'une bonne humeur communicative. Si on rajoute que son deuxième prénom, Marthe, a été choisi en souvenir de sa grand-tante, Marthe-Lolotte Dupont, ça promet un sacré phénomène. En effet, doyenne du village, avant de s'en aller à presque 106 ans, le personnage, haut en couleur, restera dans les annales et la mémoire de tous ceux qui l'ont connue. En attendant, bienvenue la môme, on est Morgane de toi, comme disait la chanson. **D.B.**

Meinier
Info Mairie

Mardi 19 novembre, la Mairie propose une soirée ouverte à toutes et tous durant laquelle un bilan de la législature sera présenté. Ce moment clef dans la vie de la commune est également l'occasion de constituer les listes électorales en vue des prochaines élections municipales du 15 mars. Rendez-vous à 19 h à la salle communale. **G.C.**

Le cinéma itinérant
s'est arrêté à Choulex

Les élèves de l'école
primaire et les habitants
ont profité de Roadmovie

Le cinéma itinérant, qui sillonne les communes dépourvues de salle, faisait halte toute une journée à Choulex, à l'invitation de la Commission culture et jeunesse. Sa prestation ne se limitait pas à une projection, ainsi les élèves ont passé leur temps scolaire à confectionner des décors et à visionner des courts-métrages. Le soir venu, le public a pu admirer leurs réalisations, telles leurs étoiles à l'image de celles du fameux Walk of Fame de Hollywood, des dessins représentant le *Titanic*, Mary Poppins, Harry Potter, la Belle et la Bête ou encore Pokémon. Mais aussi une pellicule géante, une caméra et un clap de tournage. Après

Les coulisses de la saison culturelle de Genthod

Par qui et comment sont
choisis les spectacles et
événements proposés à la
population?

Stéphane Baratelli, secrétaire en charge de l'organisation des spectacles à la mairie de Genthod, est une des personnes qui travaille durant l'année avec la Commission culture, sports et loisirs pour mettre en place un agenda pour la commune qui soit rempli et varié. Il nous explique la procédure.

Pouvez-vous décrire comment
est mis en place l'agenda de
Genthod?

Nous récoltons des propositions de spectacles qui viennent d'un peu partout. La grande majorité provient de producteurs de spectacles, parfois des demandes éma-



Stéphane Baratelli.

TARA KERPELMAN PUIG

nant de privés ou simplement de conseillers municipaux de la Commission culturelle qui ont vu des spectacles intéressants.

Quels critères utilisez-vous
pour choisir les spectacles et
événements?

La Commission essaye de proposer des spectacles qui touchent toutes les générations, avec si possible des thèmes susceptibles de plaire au plus grand nombre. Elle

puise dans le réservoir de spectacles locaux et de la scène genevoise en priorité.

Si un citoyen a une idée de ce
qu'il aimerait voir sur l'agenda,
à qui s'adresse-t-il?

Il écrit directement à la mairie. Un e-mail suffit, mais vu le nombre important de propositions que nous recevons, il n'est pas certain que la sienne soit retenue.

À quel moment de l'année
travaillez-vous sur l'agenda et
quand faites-vous le choix
final?

Les choix finaux sont généralement arrêtés vers le mois de mai ou juin. Mais le travail de contact se fait sur toute l'année.

Quel est votre rôle dans la

définition de l'agenda et de la
saison culturelle?

Une fois que la Commission culture, sports et loisirs a arrêté ses choix, je prends contact avec les artistes, propose des dates, discute les prix. J'essaie de bien cerner les implications techniques pour que le spectacle puisse se faire dans notre salle sans qu'il y ait de surcoût technique. On essaye d'utiliser le plus possible le matériel existant dans la salle, mais ce n'est pas toujours possible. Il faut également discuter des diverses conditions d'accueil des artistes, hébergement, nourriture, transport, etc.

Qu'est-ce qui vous plaît et
vous motive le plus dans ce
rôle?

Le contact humain.
Tara Kerpelman Puig

Anières

Renée de Lafontaine

Nos aînés sont la
mémoire vivante de
notre communauté

Antoine Zwygart

Renée de Lafontaine a vu le jour un 30 juin 1913 à Monniaz. Issue d'une famille nombreuse, se composant de dix frères et deux sœurs. Son père, douanier, fût affecté à plusieurs douanes du canton, jusqu'à celle de Chevrens. Renée commença sa scolarité à Anières. De Chevrens à Anières, la route n'était pas encore goudronnée. Elle et ses frères et sœurs la parcouraient pieds nus, sabots à la main pour ne pas les user sur ce chemin caillouteux, les mettant arrivés à leur école.

Par la suite, Renée effectua un apprentissage de couturière, pratiquant cette activité de nombreuses années.

Dans les années 30, elle rencontre Louis Ambroise, qui avait fait son apprentissage à l'école d'horticulture de Châtelaine et travaillait comme horticulteur à la Ville de Genève. Ils eurent trois enfants de cette union. Quand Louis Ambroise parti à la «mob» pendant la guerre, Renée cultiva un potager, élevant aussi des poules et autres animaux, pour subvenir aux besoins de la famille.

Dans les années 50, ils développèrent leur entreprise, vendant leurs fleurs en gros dans tout le canton. Ils allaient aussi tous les samedis au marché de Rive proposer leurs fleurs, très appréciées

des citoyens. Les premières années, ils effectuaient ce parcours avec leur char tiré par un cheval. Pour leur succéder, leur fils Guy pris la relève, puis ce fut au tour de Thierry, leur petit-fils, de reprendre le flambeau en autodidacte, pour la faire prospérer, et maintenant c'est Gaëlle, l'arrière-petite-fille de Renée, qui a repris les rênes, ayant effectué toutes ses écoles d'horticulture, proposant depuis quelques mois une boutique de fleurs ouverte à tous devant les serres familiales.

Renée, après de longues années de labeur, personnalité de notre commune, participant à la vie communale, fondatrice des Dames paysannes d'Anières, passe maintenant des jours paisibles dans sa véranda, dessinée



Renée de Lafontaine au marché de Rive (archive). DR

par Thierry, en observant les oiseaux. Entourée par les siens, surtout par Bernadette. Elle fait encore sa petite promenade tous

les jours en fauteuil roulant, accompagnée d'une dame. Si vous la croisez dans notre village, dites-lui un petit mot.

Une année bien remplie pour l'association Festibel à Bellevue

En juin, son festival a connu
un franc succès malgré la
fameuse tempête du
samedi soir

L'association Festibel a tenu sa première assemblée générale le 14 octobre dans la salle des Aiglons de Bellevue. En effet, elle s'est créée le 21 juin 2018 avec pour but d'organiser un événement autour du développement

durable et de l'économie solidaire. Comme l'a souligné la présidente, Romy Fischer, les derniers mois ont été bien remplis, puisque l'association a mis sur pied le deuxième festival sur le développement durable, qui s'est déroulé les 15 et 16 juin de cette année, tout autour de l'école de Bellevue. Malheureusement, la tempête du samedi, alors que la course du Bol d'or se disputait sur le lac, a con-

traint les organisateurs à annuler toutes les activités prévues en soirée, ce qui a représenté une perte sèche pour Festibel.

Malgré ce déboire, le festival a été un succès, car il faisait beau le lendemain, et près de 200 personnes ont participé au repas communautaire préparé avec les invendus de certains commerces locaux. Festibel a pu verser 3000 francs à l'association Par-

tage, la banque alimentaire genevoise, et redonner 8000 francs à la Mairie de Bellevue. La présidente a remercié cette dernière pour son soutien indéfectible. Elle a associé à ses remerciements les employés municipaux, diverses associations communales, les commerçants locaux, les membres de son comité et tous les bénévoles qui ont fait de Festibel 2019 une belle réussite.

Puis elle a remis des cadeaux à Pascale Balestra Hirsch et Lucy Anklin, deux personnes présentes depuis le début de l'aventure, qui ont décidé de quitter leurs fonctions au sein du comité. Pascale laisse une comptabilité tout à fait en ordre et Lucy a été nommée présidente d'honneur en remerciement de son engagement sans faille au service du développement durable. **Jean-Pierre Abel**

«Terre et Pigments» à
l'Espace de la Foretaille

Quatre artistes femmes de
Pregny-Chambésy
exposent leur talent

Quatre femmes, habitantes la commune de Pregny-Chambésy et membres de l'association Cham'Art, vous invitent à découvrir leurs œuvres à travers une exposition qui se tiendra du 22 au 24 novembre, sous la thématique «Terre et Pigments».

«La couleur est tout. Quand la couleur est bonne, la forme est juste. La couleur est tout, la couleur est la vibration comme la musique. Tout est vibration», dit Marc Chagall. Cette citation a inspiré l'artiste Muriel Mooser, qui présentera ses toiles.

Le public pourra aussi découvrir les aquarelles d'Hélène

Drakopoulos-Simonetta, enfant d'ici et d'ailleurs, qui trouve son inspiration tant sur les rives du lac Léman que celles aux confins de l'Europe. Ses œuvres sont le reflet de son inspiration.

Enfin, Anne-Carine Guntern Sembresq dévoilera ses céramiques, sa thérapie bien-être depuis plusieurs années et Noopur Ahuja exposera ses impressions sur les belles personnes de l'orient: leur beauté, leur milieu, leurs défis et leurs déceptions à travers ses tableaux.

Feli Andolfatto

À l'Espace de la Foretaille, samedi et dimanche de 11 h à 18 h. Le public est convié au vernissage le vendredi 22 novembre dès 18 h.

Quatre artistes exposent à
la Galerie 548 à Hermance

Photographies, bijoux et
lampes sont créés avec
finesse

Venez découvrir les œuvres de vos amis et voisins, avec quatre artistes très différents, qui exposeront leur travail sur deux week-ends à la Galerie 548.

Vous admirerez les photos de Veronica De Vincentiis, habitante d'Hermance, laquelle, dans «Regards intimes», aborde deux thèmes, portraits et regards sur le rugby.

Vous aimerez les colliers raffinés en pierres semi-précieuses conçues par Mélanie Draveny, présidente de l'Association des parents d'élèves d'Hermance.

Vous découvrirez les très jolies lampes et veilleuses «bois et pa-

piers» créées par Tina Höhn Jolivet d'Hermance et les photos argentiques «Paysages urbains» à travers l'objectif du jeune Gregory Maret, de Meinier. Un jeune artiste de 17 ans très prometteur.

Venez à la rencontre de ces artistes de talent qui nous présentent des créations originales, touchantes, façonnées au gré de leurs émotions personnelles, l'ensemble reflétant beaucoup de sensibilité et de finesse.

Denise Bernasconi

À la Galerie 548 Route d'Hermance 548, les 8, 9, 10, 15, 16 et 17 novembre. Vendredis de 18 h à 21 h, samedis de 14 h à 19 h et dimanches de 14 h à 17 h. Vernissage vendredi 8 novembre dès 18 h.